

Myriam Sultan

malouf
musique arabo-andalouse



*«Elle mêle avec intelligence et beaucoup de talent artistique,
la musique traditionnelle et la musique contemporaine et innovatrice»*
France MP3

Myriam Sultan, surnommée «la voix sacrée du Malouf» est aujourd'hui l'une des rares femmes qui chante le malouf de Constantine, composé de dix noubas. Elle possède cette grâce et cette tessiture particulière aux grandes voix de la chanson arabe. Avec cet album, Myriam Sultan propose une interprétation dynamique et originale, en mêlant la musique malouf traditionnelle et des sonorités contemporaines.

Playa Sound



ABDEL HAKIM BOUAZIZ
MARZOUGUI MOULOUD
MANSOURI HACENE
SMATI ABDERAHIM (trici)
HACHEMI ZOUHEIR
ABBES HACENE

Violon alto et chœur
Nay , fhal (jawak)
Guitare flamenca, chœur
Darbouka, tar et chœur
Clavier
Basse

Album enregistré à Constantine (novembre 2007) Au studio Numera studio Larbi.
Direction artistique : Abdel Hakim Bouaziz. Prise de son, mixage : Benhacen Larbi.
Textes et traduction en français : Myriam Sultan, A. Rodrigues. Photos : Antinea.

*Je remercie vivement Abdel Hakim Bouaziz. Grâce
à son soutien et son encouragement, ce projet tant
désiré d'enregistrer un album malouf à Constantine,
a vu enfin le jour.* Myriam Sultan

CONTACT PRESSE : Patricia Normand
e.mail : patricia@playasound.com
01.46.03.32.25.

CONTACT ARTISTE : Myriam Sultan
e-mail : myriamsultan@yahoo.fr
site : membres/lycos.fr/myriamsultan/

Myriam Sultan



Myriam Sultan propose une interprétation dynamique et originale. Elle chante le Malouf comme elle aurait aimé l'entendre : plus rythmé, plus joyeux et festif. De la nouba classique, elle met en évidence les passages les plus dansants avec des compositions et des arrangements modernes. Elle mêle aujourd'hui avec justesse et intelligence la musique Malouf traditionnelle et des sonorités contemporaines.

À son actif plusieurs CDs, dont « l'âme et la corde » en 1997, où elle a repris des grands classiques de la musique orientale, Oum Kaltoum en tête. En 1998, elle a participé au CD de Juan Carmona « Antes ». En 2000, sortie de son album « Waalache » dont elle signe la plupart des titres ; propose une reprise Malouf « Bil hawa » ; et une composition world music « Waalache » qui est un titre de cet album et qui a obtenu le premier prix Musique du Monde de l'Adami, FCM, France MP3. Plusieurs titres de ses albums ont fait partie de plusieurs compilations dont la compilation « les cosmophonies du Maghreb de l'espace julien « Marseille » et la compilation « prix musique en ligne » de l'Adami .

• De Constantine à Paris

Myriam Sultan est originaire de Constantine. Dès son plus jeune âge, les maîtresses d'école remarquent sa belle voix et l'encouragent à chanter lors des fêtes de fin d'année. Elle jouait déjà à l'oreille sur un petit clavier que son grand frère lui avait offert. Brillante à l'école, elle s'est aussi inscrite au Conservatoire de Constantine pour apprendre le piano et les bases du solfège. Étudiante, elle donne plusieurs spectacles, notamment pour célébrer la journée de la femme au théâtre de Constantine. Au sein de sa famille, sa passion pour la musique n'est alors connue que de sa maman...

Influencée par les musiques de son enfance, elle excelle dans l'interprétation des différentes couleurs de la musique orientale et maghrébine (malouf et le chaabi) et joue de plusieurs instruments (piano et percussions).

En plus de ses dons artistiques, Myriam est aussi docteur vétérinaire. L'obtention de son diplôme lui a permis d'aller se spécialiser en France, où elle a pu donner libre cours à sa vocation artistique.

Résident à Marseille pendant plusieurs années, Myriam devient animatrice d'une émission sur la musique Malouf à Radio Gazelle, et se fait une place dans le milieu artistique de la ville phocéenne. Elle donne plusieurs spectacles en France et à l'étranger. Puis ce sera Paris, où elle vit désormais.

• Une voix exceptionnelle

En plus d'avoir une voix exceptionnelle et d'être une vraie artiste de scène, elle est aussi auteur et compositeur de la plupart des chansons qu'elle interprète. Elle possède cette grâce rare et cette tessiture particulière aux grandes voix de la chanson arabe telles que Oum Kaltoum, Ismahane, Fayrouz, Warda ; mais aussi de la chanson algérienne avec Fadila Dziriya dans le hawzi ; et Simone Tamar dans le Malouf.

• Un album pour célébrer ses racines

C'est sa rencontre avec l'un des maîtres actuels de la musique Malouf de la nouvelle génération constantinoise **Abdel Hakim Bouziz** qui, touché par sa voix, l'a encouragé à réaliser cet album Malouf à Constantine.

Dans cet album, c'est vers ses racines qu'elle revient pour célébrer le Malouf. Elle rend hommage à sa ville natale à travers le titre « Constantine » ; et à sa mère avec « Lahbiba » toujours sur des arrangements modernes afin que ce patrimoine puisse voyager à travers la méditerranée.

Myriam Sultan a introduit de nouveaux rythmes dans cet album, en ajoutant la boîte à rythmes, le piano, le clavier et la basse à l'orchestre traditionnel composé de violon, nay, djawak, derbouka, tar et guitare flamenca. Elle a apporté un nouveau souffle au Malouf ; de l'oxygène pour que cette musique continue à respirer, à vivre, à voyager à travers les temps et les lieux, à la rendre plus accessible, plus ouverte, plus moderne, plus universelle.

Comme les ponts suspendus de Constantine, elle a voulu à travers cet album créer un pont qui transporte les richesses musicales de sa ville natale pour les partager avec le monde entier.

A. Rodrigues



La musique Arabo-Andalouse et le Malouf

• Le malouf en Algérie

La musique arabo-andalouse est originaire de l'Andalousie, province espagnole. Elle est aussi appelée al-andaloussi, el gharnati, çanaâ au Maroc, El gharnati, çanaâ et le Malouf en Algérie ; et enfin le Malouf qu'on retrouve dans l'est de l'Algérie (Constantine et Annaba) se trouve aussi en Tunisie et en Lybie. C'est un genre musical classique (ou savant), différent de la musique arabe classique pratiquée au Moyen-Orient, car la nouba arabo-andalouse se distingue de la wasla arabe tant par ses modes que par ses formes. En effet, elle est l'héritière de la musique pratiquée en Espagne avant la Conquista, mais aussi de la musique afro-berbère du Maghreb et de la tradition musicale arabe originaire de Bagdad au IX e siècle, pratiquée à Cordoue, à Grenade et à Séville, grâce notamment à Abou El Hassan Ali Ben Nafiq connu sous le nom de Ziryab.

• Abou El Hassan Ali Ben Nafiq

Ziryab est le père de la musique arabo-andalouse, il était le disciple de Ishaq El mawsili. C'était un musicien brillant qui en créa à l'époque les bases, en composant des milliers de chants, il assigne à la musique un rôle psychique et thérapeutique qu'il relie au signes du zodiaque, aux éléments, aux tempéraments qui correspondent aux maqams. Ainsi est née le système modal, tonal et orchestral des 24 noubas ; ces dernières sont composées de formes poétiques telles le muwashah ou le zagal (qui furent une des sources des Cantigas de Santa Maria du roi Alphonse X de Castille et du flamenco). Par la suite, Abu Bakr Ibn Yahya Al Sayih, dit Ibn Bâjja ou (Avenpace), poète et musicien, a perfectionné la nouba arabo- andalouse notamment en y introduisant le oud, et a laissé un grand nombre de compositions. La musique arabo-andalouse développée en Espagne s'est propagée grâce aux échanges importants entre les centres culturels d'Andalousie et du Maghreb et grâce aux Maures (arabes musulmans et juifs sépharades) expulsés de l'Andalousie en 1492.

• 24 Noubas

La musique arabo-andalouse est constituée d'un cycle de 24 noubas originelles, dont seule la moitié subsiste. Elle s'inspire largement des modes byzantins, perses et arabes. Bien des noms sont encore en résonance avec leurs origines : Ispahan, Iraq, Hijaz, Machriq, etc. Ces 24 noubas étaient jouées sur 24 modes correspondant chacun à une heure des 24 heures que compte un jour (système similaire au rûga indien). Chaque nouba est composée d'une suite alternant mouvements musicaux instrumentaux et poétiques. Les noubas arabo-andalouses sont basées selon des règles théoriques et inchangées depuis la fin du IXe siècle. Elles se sont transmises oralement de génération en génération. Cette musique s'est implantée dans la culture de plusieurs grandes villes du Maghreb comme Fez, Tlemcen, Alger, Constantine, Tunis, Annaba. Les mélodies se différenciant au grès des influences des régions où elle s'est perpétuée.

Il y a une tradition qui fixe les heures d'interprétation des noubas. C'est un rite qui est confirmé par le sens des paroles et par ce fluide sentimental (tarab) de joie ou de tristesse que l'orchestre communique à l'auditoire. À Constantine les noubas sont interprétées selon les indications suivantes :

Mazmoum (entre 11 heures et 13 heures), Sika (entre 14 heures et 16 heures), Raml (entre 18 heures et 20 heures), Raml Maya (entre 20 heures et 22 heures), H'sine (entre 22 heures et 24 heures), Dil, Mdjendba (entre 23 heures et 01 heure), Zidane (entre 24 heures 20 et 03 heure 30), Rasd Eddil (entre 02 heures 30 et 03 heures 30) et enfin Maya (entre 03 heures 30 et 05 heures).

• La musique arabo-andalouse algérienne

Trois grandes écoles constituent la musique arabo-andalouse algérienne, comme un arbre qui a donné naissance à plusieurs branches, celle de Tlemcen où l'on retrouve le ghernati qui est le père du hawzi (se revendique de Grenade) ; celle d'Alger où l'on retrouve çanaâ, père du chaâbi (se revendique de Cordoue) et enfin celle de Constantine avec le Malouf père du mehdjouz (se revendique de Séville).

Le mot Malouf vient du mot arabe MAALOUF, littéralement « habitué » et signifie « fidèle à la tradition ».

Le répertoire Malouf de Constantine est composé de dix noubas qui sont les suivantes : Dil, M'djendba, H'sine Saba, Raml Maya, Raml,Zidane, Mazmoum, Sika, Rasd Eddil, Maya.

Les modes (ou tûbûa) utilisés pour ces noubas sont : Dil (Do), Zidane (Re), H'sine (Re),Raml Maya (Re), Mazmoum (Fa), Sika (Mi), Rasd E'ddil(Do), Maya(Do).

D'autres genres plus populaires en sont issus : n'qlabate,aroubi, zendali etc .

La nouba Malouf de Constantine est structurée de la manière suivante :

1/Bachraf ou Touchia : c'est une ouverture instrumentale avec une mesure 4/4

2/ M'ceddar : premier mouvement exécuté sur un rythme lent appelé aussi « M'rabaâ » avec une mesure 16/8

3-/B'taihi : deuxième mouvement exécuté en 6/8 avec un temps fort.

4/Darj : il existe deux mesures qui désignent ce mouvement 8/8 appelé Dardj takil et 3/4 apellé Dardj El khaffif

5/Ensruf : mouvement exécuté en 5/8

6/Khlass : c'est la finale, mélodie d'allure vive en 6/8.

Plusieurs Cheikhs ou maîtres ont participé à conserver et à transmettre le répertoire Malouf, parmi eux : Cheikh Fergani, cheikh Raymond, cheikh Darssouni, Mohamed Tahar Fergani et cheikh El Kourid.

Le Malouf est traditionnellement interprété par des hommes. Dans l'ancienne génération, on peut citer Cheikh Raymond et Mohamed Tahar El Fergani, et dans la nouvelle génération, Abdel Hakim Bouaaziz à Constantine ou bien Hacene Elanabi, Hamedi Benani, Ayachi Edib à Annaba.

Par le passé et encore aujourd'hui, rares sont les femmes qui ont interprété cette musique, car il était tabou qu'une femme chante en public, qu'une fille de bonne famille chante l'amour, la passion, la joie, la fête, le manque, la nostalgie ..., sentiments qui sont exprimés dans les poèmes Malouf . Mais on peut citer des chanteuses qui ont dépassé ces préjugés, ces interdits, avec beaucoup de courage et beaucoup de talent, comme les regrettées Zhour Fargani, Simone Tamar et Alice Fitoussi.

Myriam Sultan, surnommée « la voix sacrée du Malouf » est aujourd'hui la seule voix féminine qui chante le Malouf de Constantine.



Myriam Sultan avec Maurice El Medioni, l'un des plus fins spécialistes de la musique judéo-arabe, père des nouveaux sons du raï dans les années 50 à Oran et inventeur du «pianoriental».

Titres

1. Ya Bahi el jamal « Sublime beauté »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Istikhbar :

Honorables personnes, quand vous reverrai-je ?
Je passe devant vos portes sans aucune raison,
En espérant vous voir, ou voir quelqu'un qui vous ait vu.
Sublime beauté,
offre-moi ta fidélité.
Arrête cet éloignement qui bouleverse mon cœur.
Ton amour est comme le miel, comme une eau limpide.
Que c'est bon de se retrouver après s'être séparés.

2. Housnou el habib « Le charme de l'être aimé »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Le charme de l'être aimée m'a séduit.
Son éveil et son intelligence m'ont subjugué.
Quand il sourit, mes yeux en deviennent ivres.
Oh mes nuits, et ma patience,
oh ma destinée,
Je ne veux pas mourir étranger dans ce pays de pèlerins,
oh roses du Moyen-Orient,
oh jasmin de Constantine et fleurs parfumées d'Annaba.

3. Jamalouhou « Sa beauté »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Sa beauté ne peut se décrire,
on dirait celle de Joseph.
Devant toi le soleil s'éclipse et la lune est intimidée.
Je reste allongé inanimé, jusqu'à ce que je vois le visage de mon bien-aimé.
Ta beauté et ta taille incomparables,
astre de tous les astres, tu resplendis plus que la pleine lune.

4. Mine jate fargtou

« Quand je repense à notre séparation »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Quand je repense à notre séparation, je perds toute patience.
Le malheur m'a envahi, oh pauvre de moi.
Même son messenger a disparu et ne m'apporte plus aucune nouvelle,
Quelle tristesse !
Je suis tombé plus bas que terre.
Sans aucune doute, c'est un mauvais œil qui m'a atteint,
Oh mon amour !
Tous nos ennemis se réjouissent de notre séparation.
Je me souviens de ces nuits que nous avons passées,
Hélas, elles ne reviendront plus jamais.
Oh ma bien-aimée, je pries que ces jours de bonheur nous reviennent.
Je pleure des larmes qui coulent comme la pluie,
en me souvenant de notre amour et tout ce qu'on a vécu ensemble.
Je souffre, je passe mon temps à me plaindre,
Et mes larmes coulent abondamment,
Oh beauté comme un croissant de lune,
Que t'arrive-t-il ?
Pourquoi me fais-tu souffrir ?
J'aurais préféré mourir que d'être séparé de toi.
Je serais au cimetière, l'ange serait venu me demander des comptes,
me questionner,
je lui aurais dit que les réponses sont chez toi,
quand j'ai repensé à notre séparation, j'ai oublié toutes les réponses,
ton amour me fait perdre la tête.
Les gens vénèrent l'Éternel et moi c'est toi que je vénère...

5. Kif el amel « Que faire ? »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Que faire ? Dieu m'a infligé l'épreuve de l'amour,
oh ma gazelle et ma beauté, guéris mes blessures.
Séparé de toi, mon corps dépérit,
et je perds toute patience.
Offre-moi le bonheur de te revoir,
je t'en pris.
Si tes yeux langoureux me font souffrir,
qu'au-dessus d'eux, tes arcs tueurs m'épargnent.
Aies pitié de l'esclave de ton amour,
cela fait longtemps que je suis triste,
je souhaite ton amour, te rencontrer, depuis des années.

6. Lahbiba « L'aimée »

(Myriam Sultan/ Abdel Hakim Bouaziz)

Oh cette butte, comment pourrais-je y monter ?
Oh cette butte, ce qui est écrit doit arriver.
Oh cette butte, comment pourrais-je arriver chez ma mère, tant aimée ?
Ce qui est écrit doit arriver.
Je rends visite au quartier où j'ai grandi,
ce qui est écrit doit arriver.
Je rends visite au quartier et j'écris avec des lettres de lumière,
le prénom de ma mère, dont le sourire est radieux.
Je rends visite à Constantine,
sa beauté est incomparable à aucune autre ville.
Ce qui est écrit doit arriver .
Je rends visite à Constantine,
elle est imprégnée de l'odeur de mon père et la douceur de ma mère.
Je quitte la ville malgré moi,
ce qui est écrit doit arriver.
Je quitte Constantine et je pries le Seigneur tout puissant
de nous réunir de nouveau.

7. Aalache « Pourquoi ? »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Pourquoi mon cœur est tourmenté ?
Pourquoi mes yeux veillent-ils ?
Entre l'enfer et le paradis, je suis perdu.
Quand mon cœur trouvera-t-il enfin le repos ?
et que j'aperçois enfin le bonheur.
Oh mon dieu !
La beauté fait souffrir mon cœur.
Je marchais l'esprit préoccupé,
Soudain, son regard a croisé le mien,
J'ai eu peur que mes yeux trahissent ce qu'il y a entre nous.
Ton éloignement me torture,
Je passe mes nuits et mes jours à souffrir et à exprimer des sons de douleur...

8. Dalwahe leghram « La danse de la passion »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Istikhbar :

Ils ont préparé cette nuit le mariage,
et m'ont invitée à chanter.
Ils ont préparé le mariage,
oh mon dieu, qu'ils soient bénis et heureux.
La passion danse, oh mon frère,
elle danse, ivre, avec la famille.
Viens chez nous, oh toi qui t'ennuie,

le luth et le violon jouent, les belles filles dansent,
au nom de la passion.
Elle est montée sur le toit,
elle m'a fait signe avec son habit rouge et blanc,
et sa mèche de cheveux bien coiffés,
au nom de la passion.
Elle est montée très haut,
montre-moi les escaliers, le chemin pour te rejoindre,
au nom du prophète, dis moi comment te retrouver.
au nom de la passion.
Dites à mon père de prendre soin de ses enfants,
je pars retrouver mon bien-aimé, lui donner satisfaction,
au nom de la passion.

9. Goudame dareke « Devant ta demeure »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Devant ta demeure, ils ont installé l'orchestre,
oh Constantine, comme je t'aime.
Devant ta maison,
ils sont étalé les tapis,
oh Annaba, comme je te chérie.
Devant ta maison, ils ont apporté les plateaux garnis,
oh Algérie, comme tu m'es chère.
Devant ta maison, ils ont ramené des pantoufles de soie,
oh maman, comme je t'aime.

10. Lkhawa « Les frères »

(Traditionnel / arr. Myriam Sultan)

Frères, oh vous les frères,
ne vous séparez pas.
Quand vous êtes partis,
nos cœurs se sont brûlés...
Pourquoi aimer tant ceux qui nous font souffrir ?
Toi qui est au-delà des montagnes,
que dieu te ramène,
que ton éloignement ne dure pas trop longtemps...

11. Qcemtina « Constantine »

(Myriam Sultan/ Abdel Hakim Bouaziz)

Constantine, toi la belle ville,
c'est chez toi que j'ai grandi, Constantine.
Les gandouras en velours, les beys, les ponts suspendus,
l'histoire parle de toi, Constantine.
Laissez-moi voir Swika de mes yeux, je l'aime,
quoi que vous disiez, oh Constantine.
Je parle du souk alaasar et la kasba,
comme c'est bon de se retrouver à Constantine.
Sidi Rached, je reviens vers toi,
celui qui te rend visite se remplit de joie, oh Constantine.
Laissez-moi voir Zohra de mes yeux,
je l'aime quoi que vous disiez, Constantine.

Textes traduits par Myriam Sultan
Avec l'aimable collaboration de A. Rodrigues.



LE FIGARO

Quand les « villages » font la fête

«De sa voix forte et profonde, la jeune femme prend le temps de parcourir les différentes couleurs de la musique maghrébine.» Le Pavé

ARABO-ANDALOUS Myriam Sultan, 28 ans, remet au goût du jour l'héritage des maîtres du Maalouf

La voix sacrée du Maalouf



La Provence

La Marseillaise

Réveil musical en six plateaux

«Elle mêle avec intelligence et beaucoup de talent artistique, la musique traditionnelle et la musique contemporaine et inovatrice» France MP3

Les bonheurs sacrés de l'ensemble Jubal

«Une voix sensible et chaude, parfois émouvante et des plus séduisantes.» La Provence

LE CONCERT D'OUVERTURE

Myriam Sultan

En plus d'avoir une voix exceptionnelle, et d'être une vraie artiste de scène, Myriam Sultan est aussi auteure et compositrice de la plupart des chansons qu'elle interprète. Elle a débuté sa carrière artistique très jeune à Constantine, sa ville natale, en Algérie.



«Son style est original et dynamique, les paroles et les rythmes de ses chansons respirent le soleil et la joie de vivre.» J-P. Enaut

«Elle chantait en arabe et les mots même, qu'on ne comprenait pas, étaient entrelacés à sa voix, et sa voix était superbe.»

L'INDEPENDANT

Frissons en Novem

Le chœur des femmes sur scène demain

«Au-delà de la musique, Myriam veut partager son amour pour les autres peuples et les autres cultures.» J-P. Enaut

MYRIAM SULTAN

Los Angeles





Concert en l'Eglise St Laurent Marseille



Concert au Dock du Sud



Concert en l'Espace Julien



Concert en l'Espace Julien



Concert à Grasse



avec le DJ Patrick Loubet



Concert Dock du Sud



Concert au Yemen



Artwork : Patricia Normand

(P) 2008 SUNSET-FRANCE

96 rue du Château, 92100 Boulogne. Tél. : 01.46.03.32.25. e.mail : info@playasound.com
NOCTURNE DISTRIBUTION, 13 rue Fernand Léger, 75020 Paris. e.mail : info@nocturne.fr